



RADIO

Entre soeurs

Éducation épisode 1 : la scolarité

Session 152, mardi 6 décembre 2022

 ÉCOUTER EN PODCAST

<https://www.salatijab.fr/entre-soeurs/podcasts>

 BIBLIOTHÈQUE EN LIGNE

<https://drive.google.com/drive/folders/1S6sDVEO25egs6bqBY3VEVAEijQEltf3R?usp=sharing>

 RENCONTRES ENTRE SOEURS

<https://www.salatijab.fr/entre-soeurs/rencontres/>

 BLOG D'ENTRAIDE

<https://www.salatijab.fr/blog/>



Toute reproduction, modification et appropriation de ce document et de son contenu est strictement interdit. Le libre partage de ce document et de son contenu, sans ajout ni modification, est cependant autorisé.

Ce PDF est la retransmission écrite des réunions entre sœurs que nous organisons de manière hebdomadaire sur notre chaîne Telegram t.me/salatijab, réservée aux soeurs.

Nous traitons du quotidien et de l'aspect pratique des différents aspects de la vie des femmes musulmanes et de leurs tâches à accomplir. Nous suivons le Coran et la Sunnah selon la compréhension des Pieux Prédecesseurs et nous nous interdisons tout sujet hors de notre portée.

Cette radio n'est pas une assise de science, mais un espace d'expression et d'entraide entre sœurs qui nous a été autorisé par les gens de science. Notamment Cheikh Fawad Al-Awadhi (à ne pas confondre avec Nabil Al-Awadhi) et Cheikha Oum Souhaib, étudiante en science de Cheikh Ferkous et de Cheikh Azhar, recommandée par eux.

Nous espérons être un tremplin pour les sœurs non averties et une source de motivation pour les sœurs avancées dans la science. Nous vous invitons à vous rendre sur notre site www.salatijab.fr pour découvrir notre blog d'entraide accéder à tous les supports d'apprentissages islamiques fiables.

Nous désapprouvons toute personne qui utiliserait les gens de science pour disqualifier notre affaire, déjà autorisée en amont en août 2021. Qu'Allah nous préserve de l'erreur et vous permette d'être aidé(e) par la grâce d'Allah, à travers la lecture de ce document.

Nous demandons à Allah que ce contenu pratique puisse être un argument en notre faveur le Jour du Jugement Dernier. Et nous vous demandons d'invoquer en notre faveur si vous lisez ces quelques lignes. N'hésitez pas à nous contacter à contact@salatijab.fr si vous relevez une quelconque erreur parmi nos supports.

Qu'Allah nous préserve, nous fasse miséricorde et nous permette de mourir en pleine soumission.

Bonne lecture
L'équipe Salatijab

Une sœur nous conseille sur le thème « Bien choisir la scolarité de son enfant »:

« Nos choix de scolarité pour nos enfants découlent de trois objectifs :
-la religion et le comportement de l'enfant,
-son acquisition de savoir mondain utile,
-l'obtention de diplôme.

Ces trois objectifs sont louables mais il n'y a pas de doute que l'un d'entre eux est supérieur aux autres et c'est le premier, à savoir parfaire la religion et le comportement de nos enfants.

Car il est très difficile à notre époque d'avoir à portée de main un établissement offrant ces trois objectifs, bien qu'ils existent toujours pour ceux qui savent les chercher et qui sont prêts à sacrifier ce qui doit l'être.

Ce principe fondamental reviendra plusieurs fois au cours de cette intervention inch'Allah

Il nous permettra de mieux comprendre la logique qui doit être la nôtre dans les choix liés à la scolarité de nos enfants.

1/ L'importance de la scolarité

Scolariser son enfant est une base de l'éducation.

Nous ne disons pas que l'éducation est impossible sans scolariser, car il est possible de faire de très belles choses entre le foyer et la mosquée, mais seule l'école peut offrir un gros volume éducationnel entre les ressources d'enseignement et l'apprentissage de la vie en société.

L'école est aussi généralement une garantie de professionnalisme dans l'encadrement et le suivi, chose qui fait bien souvent défaut dans les voies parallèles.

Beaucoup de parents hélas sont leurrés par les premières années où ils enseignent eux-mêmes à leurs enfants, mais ils oublient que l'éducation est une longue route s'étalant sur une dizaine d'années minimum et que les dernières années sont les plus complexes du point de vue de l'enseignement.

Les lacunes apparaissent tôt ou tard.

La question de la socialisation est aussi très importante car aussi bonne que soit l'éducation au sein du foyer, il est unanimement reconnu que c'est à l'école que l'enfant apprend à se comporter socialement.

Un enfant privé de scolarité peut présenter des difficultés dans ses relations sociales, surtout dans nos sociétés où les interactions sont parfois difficiles et la pression sociale forte.

Un enfant coupé de la société rencontrera les pires difficultés à s'y insérer une fois devenu adulte.

L'école est donc la solution globale permettant de remédier à plusieurs problématiques éducationnelles : développer les connaissances, acquérir un bon comportement, apprendre à vivre en société et choisir sa voie professionnelle.

Oui mais voilà est-ce que toute école est apte à fournir cela ?

La réponse vous la connaissez déjà et c'est sûrement pour cela que vous écoutez cette intervention.

2/ L'impact du professeur sur l'élève

Il ne faut pas négliger l'impact du professeur sur l'élève.

L'élève passe de nombreuses heures de sa journée avec son enseignant, surtout en bas âge où il reste avec le même enseignant toute la journée.

Cette relation est naturelle et dans la vie de l'enfant, le professeur est bien souvent le premier adulte qu'il prend pour modèle en dehors de sa famille.

On comprend donc l'obligation que cet enseignant craigne Allah, fasse preuve d'un bon comportement et préserve son élève de toute influence négative.

Tant d'enfants bien éduqués par leurs parents ont changé avec le temps à cause de l'influence négative de professeurs !

Le professeur de par sa position, son autorité et de par ses connaissances force l'admiration des élèves, voilà pourquoi il a un tel impact sur eux.

Confier son enfant à un enseignant c'est lui déléguer son éducation.

Il faut donc un enseignant qui partage nos valeurs éducatives.

Un enseignant ne craignant pas Allah ou ne respectant pas la Sounnah représentera un danger à terme pour la personnalité de l'enfant.

3/ École publique ou privée vrai ou faux débat ?

Nous allons tuer le suspense tout de suite c'est un faux débat.

Car selon les pays, l'école publique peut être meilleure que les écoles privées trop attirées par l'argent.

Dans d'autres pays c'est peut-être le contraire : l'école publique est délaissée complètement et les écoles privées sont plus sérieuses ; et dans d'autres pays il n'y a aucune différence entre le privé et le public.

Cette question donc est relative et la réponse va dépendre des pays et des contextes et même des années.

Mais en vérité c'est un faux débat car ce n'est pas la question qui doit nous motiver.

La vraie question est celle à laquelle nous allons répondre dans le point suivant.

Quelle école peut répondre aux trois objectifs que nous avons cités dans l'introduction ?

4/ Pourquoi une école sur la Sounnah ?

Il peut sembler étonnant qu'on se pose la question, et pourtant à notre époque nombre de parents se la posent. Ils ne se la posent pas directement mais il se la posent réellement.

C'est-à-dire qu'on cherche de faux arguments pour justifier le délaissement des écoles sur la Sounnah.

Parfois ce sont les résultats, le manque de pédagogie, une trop grande dureté, d'autres fois la complexité avec l'administration, d'autres fois c'est l'argument du trop grand nombre d'enfants non arabophones, etc, etc

Personne ne prétend qu'une école est parfaite mais les questions à se poser sont :

Si nous délaissions les écoles sur la Sounnah où allons-nous ?

Qu'y a-t-il après la Sounnah si ce n'est l'égarement ?

À qui allons-nous confier l'éducation de nos enfants ?

Quelles fréquentations auront nos enfants dans des établissements délaissant la Sounnah ?

C'est à ce moment qu'il faut se rappeler que préserver la religion et le comportement de nos enfants doit être la priorité.

Il ne faut pas oublier que le sheitan s'attaquera aux individus dans les écoles de la Sounnah et non pas dans les autres écoles, car son but est de diviser les gens de la Sounnah et de les laisser loin de celle-ci.

Les gens aussi aiment être extrêmement exigeants avec les écoles de la Sounnah et ne leur pardonnent aucune erreur.

Ils détournent le regard des bonnes choses et des réussites de l'école et oublient qu'elle préserve la religion et le comportement de leurs enfants comme aucune autre école ne pourra jamais le faire.

Ils ne regardent pas tout cela, et ceci fait partie des ruses de sheitan.

5/ Les diplômes oui mais à quel prix ?

Les écoles sur la Sounnah doivent pouvoir proposer des solutions pour que les élèves obtiennent des diplômes car il ne s'agit pas de délaisser quoi que ce soit des trois objectifs recherchés par la scolarisation : la religion, le savoir utile et les diplômes.

Mais là encore une question se pose, est-ce que le diplôme est une condition de réussite dans cette vie ici-bas?

Le Cheikh Ibn Baz a répondu à cette question, je vous cite :

Questionneur :

Plus d'une fois vous avez rappelé que l'enseignement dans ces lieux [où il y a mixité] n'est pas nécessaire, et que l'on doit chercher un autre endroit quitte à ce que ce soit des cercles d'enseignement. Dans ces cercles d'enseignement que vous évoquez, Cheikh AbdelAziz, il n'y a pas de diplômes; tandis que ceci, au jour d'aujourd'hui, est plus que nécessaire. Beaucoup de gens n'arrivent pas à gagner leur vie faute de diplômes. Pouvez-vous nous honorer de vos indications ?

Cheikh :

Je ne nie pas cela, et je sais qu'ils ont besoin de diplômes. Mais je crois cependant que ceci n'est pas une excuse. {Et celui qui craint Allâh, Il lui accorde une issue favorable}. Ce n'est pas une excuse pour se mêler aux femmes, étudier et s'assoir avec elles. Et ce n'est pas une excuse pour se mêler à celui qui associe à Allâh et qui adore autre que Lui, la personne entendant ainsi ce qui suscite sa colère et la colère d'Allâh. Il faut être prudent envers sa religion et faire son possible pour la préserver. Même si cela conduit à ne pas obtenir de diplôme. Des gens ont vécu de longs siècles sans avoir ces diplômes et ils ne sont pas morts de faim. Mais plutôt Allâh les a enrichis par son bienfait et a facilité leurs affaires. Il est donc possible d'apprendre par le biais d'un enseignement externe pré-servant la religion. Quant au travail, que la personne cherche des emplois ne requérant pas de diplômes, et c'est Allâh qui accorde la réussite. Mais vendre sa religion pour ce bas-monde, et de s'adonner à ce qui sera une cause de perdition et de dureté de coeur, de déviance de la guidée juste parce que l'on désire ardemment les diplômes secondaires ou universitaires; tout ceci n'est pas une excuse pour moi, et c'est Allâh que l'on appelle au secours.

Questionneur :

La réalité, Cheikh AbdelAziz, peut nous contredire sur ce sujet; aujourd'hui, les diplômés occupent les postes dans ces centres qui sont au service de la religion, de la nation et d'autres - et Allâh connaît leur situation. Il est impératif pour le Cheikh AbdelAziz de réaliser un débat clair à ce sujet.

Cheikh :

Je sais cela: mais ce n'est pas une excuse. Si les gouverneurs savent que les meilleurs et les gens bons évitent ces écoles alors leur situation changera et ils modifieront leur mode de pensée, et sépareront les garçons des filles. Mais comme nous le constatons certaines personnes sont indifférentes. Ils ont fait des écoles des lieux mixtes, ont obéi aux faibles d'esprit et ont désobéi à Allah en cela. Mais peut-être qu'en voyant en certains le sérieux et l'éloignement de ces écoles, alors il se peut qu'ils répondent à l'appel de la vérité, et qu'ils séparent les garçons des filles. Et c'est à Allâh que nous demandons secours.

Cheikh AbdelAziz Ibn Baz <https://www.binbaz.org.sa/noor/1785>

Traduit par l'équipe de Hijra Conseil

Voilà donc la réponse des grands savants sur la question, les diplômes oui mais jamais au prix de la religion. Certains parmi les pieux prédécesseurs disaient :

« Si tu dois mettre en péril une chose, alors ne mets pas en péril ta religion »

Et la réalité de nos pays montre que bon nombre de personnes ayant réussi professionnellement ne l'ont pas fait à partir de l'école, mais à partir de compétences acquises en dehors de l'école, comme dans le commerce, les métiers du bâtiment, du textile ou encore de la restauration.

Je ne dis pas de délaisser l'école et les diplômes pour dans les domaines cités, je dis juste ce que disent les savants. Si une voie licite vers les diplômes ne nous est pas facilitée, alors il y a d'autres voies pour réussir professionnellement dans ce bas-monde.

6/ Cursus français ?

Il y a un choix fait par de nombreuses familles et curieusement ceci touche aussi des familles dont les enfants n'ont pas débuté leur scolarité en France.

Ce choix vous l'avez compris c'est celui du cursus français.

Certains avancent le prétexte de la facilité ou de la continuité « mon enfant a commencé la scolarité en français, je préfère qu'il continue en français », d'autres disent « je n'ai pas l'arabe je ne peux que suivre une scolarité en français pour mon enfant ».

En réalité ce n'est pas une fatalité.

N'y a-t-il pas chaque année des étudiants du monde entier qui débarquent en France pour débuter un cursus en français, alors que leurs parents ne sont pas francophones ? Alors pourquoi l'inverse serait-il impossible ? Alors que ceci est une adoration d'Allah car la langue arabe fait partie de la religion et aucun doute que les

programmes des pays musulmans, bien qu'ils soient perfectibles, sont beaucoup plus sains que ceux d'Occident.

Et nous rappelons à ces parents qu'apprendre la langue arabe est obligatoire et que, au lieu d'en faire un argument d'échec, il faut que ceci soit une cause pour apprendre l'arabe afin d'aider nos enfants dans leur scolarité.

Il y a aussi les parents qui souhaitent suivre un double programme. Si ceci est compréhensible pour des parents en France craignant les inspections académiques généralement à charge, il est plus étonnant de voir des parents s'obstiner à suivre le programme français une fois installés en pays musulman.

Nous savons tous que l'objectif recherché est la prétendue valeur à l'international du diplôme français.

Mais vous savez maintenant la réelle valeur de ces diplômes après avoir écouté la parole de nos savants.

Et nous sommes en plein dans le sujet.

Car, non seulement, suivre le cursus français implique de s'imprégner de l'esprit français et du contenu désastreux de leur programme, mais un risque encore plus grand est encouru par les élèves et c'est celui de l'après bac.

Forcément, quel sera le premier réflexe du jeune lauréat d'un bac français si ce n'est partir étudier en France ? Conserver le cursus français c'est conserver un lien avec la France. Il n'est donc pas étonnant que l'élève se projette dans le futur uniquement par rapport à la France.

Ce point-là est beaucoup négligé par les parents.

Et que personne ne soit trompé, la légende de l'élève partant étudier en France deux ou trois ans pour obtenir son diplôme universitaire puis revenir, est une pure tromperie, et les plus anciennes d'entre nous peuvent en témoigner.

Bien qu'effectivement moins côtés que les diplômes occidentaux les diplômes des pays musulmans permettent de faire des études supérieures dans nos pays ou en international, encore une fois des diplômes oui mais pas n'importe quel prix.

7 / Installation et école

Il y a plusieurs critères à prendre en compte avant de choisir son lieu d'habitation et tout particulièrement la ville dans laquelle on souhaite franchir le pas crucial de la hijra.

Et parmi tous ces critères il y a l'école des enfants, il est souvent le critère numéro 1 pour de nombreuses familles et de nombreuses mères.

Beaucoup de familles n'ayant pas considéré la question se sont installées dans des secteurs puis ont dû déménager par la suite à cause de l'absence d'établissement acceptable.

Voilà pourquoi il est important d'étudier la question.

Un autre point important est que dans les grandes agglomérations la présence d'une bonne école ne veut pas dire qu'elle soit accessible car les distances, surtout aux heures d'entrée et de sortie de l'école qui correspondent aux embouteillages, peuvent rendre le trajet impossible.

Autrement dit le fait qu'il y ait une bonne école au Caire ou à Alger ne veux pas dire qu'il faut juste habiter au Caire ou à Alger. Il faut se renseigner sur le quartier de l'école et les zones d'accessibilité et les durées de trajet réelles.

Il faut bien prendre les renseignements sur l'école, auprès de l'école elle-même, mais surtout récolter des témoignages de parents. Et j'insiste bien sur le fait de ne pas s'arrêter à un ou deux témoignages, qu'ils soient négatifs ou positifs, mais de prendre un maximum de témoignages de profils différents car bien souvent les expériences ne sont pas les mêmes selon les profils et les situations ? On peut ainsi passer à côté d'un bien à cause d'un témoignage négatif isolé, tout comme on peut tomber dans un mal à cause d'un témoignage positif isolé.

L'idéal est d'obtenir le témoignage de parents expérimentés ayant connu plusieurs écoles pour pouvoir comparer.

La question est très importante et en vérité ne se limite pas à la question du choix de l'école, mais à toute chose dans la vie, et on en a déjà parlé dans le passé avec les enquêtes dans des sujets comme le mariage, l'humanitaire ou la hijra.

Maintenant il y a des cas où on doit s'installer là où il n'y a pas d'école convenable.

Par exemple, s'il y a un intérêt pour nous de nous installer dans un endroit, soit pour une raison professionnelle, soit pour l'habitation, ou autre.

On trouve même malheureusement des villes où il y a une bonne dawa avec bon nombre de frères et de sœurs mais aucune école sur la Sounnah car personne n'a pris l'initiative d'en faire une, ou parfois il y a des interdictions étatiques.

Donc dans ces cas-là n'y a-t-il aucune solution ?

Réponse dans le point suivant incha'Allah

8/ Présentiel ou en ligne ?

Nous le disons sans ambiguïté il est préférable d'inscrire ses enfants en présentiel pour la dimension sociale. Mais maintenant, la réalité est qu'il n'est pas toujours facile de pouvoir habiter à côté d'une école convenable selon les critères que nous avons détaillés ce soir.

Alors lorsque cette porte nous est fermée, il ne convient pas d'abandonner nos enfants dans des établissements contraires à la Sounnah qui détruiront nos enfants de l'intérieur dans ce qui est le plus précieux, c'est-à-dire leur religion et leur comportement.

Dans ce cas l'alternative est l'école en ligne.

Il existe des écoles en ligne conciliant entre un programme religieux et un programme mondain en obtenant des résultats plus qu'honorables.

Il suffit d'une simple connexion internet pour ouvrir les portes d'une scolarité convenable à nos enfants.

C'est l'alternative à choisir plutôt que de baisser les bras et remettre ses enfants entre de mauvaises mains.

9 / Quel budget pour l'école ?

Même si on est prêt à tout pour nos enfants on est tôt ou tard rattrapé par la réalité financière.

La question est trop vaste parce que les situations sont trop différentes d'une famille à une autre et les prix des écoles aussi sont trop variés d'une école à une autre.

Il n'est pas possible de fixer un budget qui s'appliquerait à tout le monde.

Mais ici nous allons plutôt parler de la façon de penser et de la gestion des priorités dans les budgets.

Premièrement choisir une école sur la Sounnah qui va allier entre le mondain et le religieux est en soit une économie. Car beaucoup choisissent d'inscrire leurs enfants dans un établissement mondain et les inscrivent en parallèle dans un établissement religieux. Cela fait deux établissements, donc doubles dépenses, alors que les écoles sur la Sounnah allient les deux pour un prix raisonnable, comparé aux écoles uniquement mondaines.

D'une manière générale, chaque famille doit se remettre en question au moment de fixer les budgets. Quelles sont les sommes dépensées pour de la nourriture, des vêtements, des sorties, des loisirs, des voyages et autres décorations ?

Toutes ces choses sont permises et font partie de la vie des familles mais doit-on sacrifier l'école pour ces choses-là ou faut-il diminuer les budgets de ces choses-là au profit de l'école ?

La réponse vous la connaissez il faut juste avoir le courage de l'assumer et de l'appliquer vraiment.

Car en vérité à quoi bon cumuler les petits plaisirs du quotidien pour nos enfants si nous négligeons leur éducation et que nous sacrifions une scolarité sur la Sounnah pour des bonheurs éphémères ?

Aurons-nous rempli notre obligation de parents devant Allah vis-à-vis de nos enfants ?

C'est la réelle question qu'il faut se poser.

À présent nous sommes convaincus qu'il est toujours possible d'atteindre les trois objectifs recherchés à travers la scolarité : parfaire la religion et le comportement de l'enfant, acquérir un savoir mondain utile, et obtenir des diplômes.

Et au-delà de cela nous savons à présent gérer les priorités au cas où nous sommes confrontés à des choix.

Méditons encore une fois sur cette parole que répétaient certains salafis:
« Si tu dois mettre en péril une chose, alors ne mets pas en péril ta religion ».

Ne mettez jamais en péril la religion de la prunelle de vos yeux pour une soi-disant réussite mondaine qui en vérité n'a jamais été garantie par des diplômes, comme nous l'avons vu avec la parole de Cheikh Ibn Baz rahimahoullah.

Les diplômes oui mais pas à n'importe quel prix.

Ainsi s'achève cette intervention je vous donne rendez-vous pour une prochaine rencontre sur le thème de l'éducation incha'Allah et je suis à votre disposition en privé pour vous donner plus d'informations sur les écoles vous intéressant.»

SCIENCE RELIGIEUSE



<https://www.salatijab.fr/blog/islam/science-religieuse/>

SOURCES FIABLES



<https://www.salatijab.fr/blog/islam/sources-fiables/>

APPRENDRE LE CORAN



<https://www.salatijab.fr/blog/islam/apprendre-le-coran/>

APPRENDRE L'ARABE



<https://www.salatijab.fr/blog/islam/apprendre-larabe/>

ASTUCES



<https://www.salatijab.fr/blog/islam/astuces/>

100% EN LIGNE



<https://www.salatijab.fr/blog/bibliotheque/en-ligne/>

CONSEILS DE LECTURE



<https://www.salatijab.fr/blog/bibliotheque/conseils-de-lecture/>

ASSOCIATIONS HUMANITAIRES



<https://www.salatijab.fr/blog/bonnes-adresses/humanitaire>

COMMERCES LÉGIFÉRÉS



<https://www.salatijab.fr/blog/bonnes-adresses/commerces/>

INITIATIVES BÉNÉFIQUES



<https://www.salatijab.fr/blog/bonnes-adresses/initiatives/>

LAVAGE MORTUAIRE



<https://www.salatijab.fr/blog/bonnes-adresses/lavage-mortuaire/>

SANTÉ



<https://www.salatijab.fr/blog/bonnes-adresses/sante/>